

ART' Contest

Exposition 2009

Maxime Brygo
Eric Croes
David De Tschaner
Julien Dubuisson
Louise Herlemont
Martin Laborde
Jonas Locht
Gérard Meurant
Rémi Tambourini
Satoru Toma
Karen Vermeren



Edito

Art'contest a été créé dans le but de permettre aux jeunes artistes de montrer leur travail et d'être sélectionné par un jury d'expert ayant une visibilité dans le monde de l'art contemporain.

Art'contest déniché des artistes émergents et leur offre un tremplin non négligeable en terme de visibilité tant vis à vis du public d'amateurs que du milieu professionnel. Tous ces artistes plasticiens se rencontrent le temps d'une expo éphémère du 2 au 13 septembre 2009, sous les yeux de notre jury (Carine Bienfait, Catherine Mayeur, Albert Baronian, Claude Lorent, Dirk Snauwaert)

En cinq ans, Art'contest prend de en plus d'importance dans le paysage bruxellois. On peut parler de succès avec certains artistes comme Jean-Batiste Bernadet, Justin Morin, Fabrice Samyn, Bernard Gilcozar, Frédéric Pennelle... qui depuis sont édités et exposent tant en France qu'en Belgique.

C'est pour eux que nous agissons et que nous performons chaque année. Vous aussi vous pouvez les soutenir en devenant membre de l'asbl. www.artcontest.be



Maxime Brygo

Né en 1984 à Dunkerque.

Newland fusionne les paysages de cinq villes-nouvelles hollandaises. Les espaces dessinés s'incarnent par la mise en scène photographique dont le rôle ici est de créer un moment.

Un moment et un monument. Le patrimoine photographique ainsi constitué tente d'aborder des signes de villes en devenir. La question de la pérennité se pose ici face à des paysages encore à l'état de croquis il y a un demi-siècle.



Eric Croes

Né en 1978 à Bruxelles.

On oublie de nos jours, à l'heure de la mondialisation, de l'Internet, des chantiers titaneques, que le moindre, le petit, le médiocre ont de la valeur. Une valeur somme toute dérisoire d'un point de vue matériel, mais qui, spirituellement, nous enrichit considérablement.

Nous sommes tous des enfants devenus adultes, fragiles, sensibles et sans doute incapables de se débrouiller sans Maman.

Eric le géant et sa minuscule ménagerie sont là pour nous le rappeler. Sa solitude en fin de compte n'est pas si malheureuse.

Il la partage avec nous.



David De Tscharner

Né en 1979 à Lausanne.

David de Tscharner fait partie de cette nouvelle génération qui multiplie sans complexe les moyens d'expressions allant de l'installation, au commissariat d'expositions, en passant par la performance musicale. Surtout reconnu en Belgique en tant que directeur artistique du magazine Code, il n'a pourtant cessé de développer un vocabulaire plastique singulier où le maladif, le dégradé et le corrompu côtoient le joyeux, le festif et le coloré.

Son langage plastique puise ses racines dans les films populaires dans lesquels se côtoient explosions atomiques, fantômes vicieux, guerres ravageuses, cavernes préhistoriques, monstres baveux, érotisme potache... Un vocabulaire qui jongle avec le vulgaire et que l'artiste se réapproprie en y glissant des touches poétiques et autobiographiques.



Julien Dubuisson

Né en 1979.

Au cinéma, faire la prise de son d'une déflagration est une opération délicate. Car il s'agit de résoudre l'inadéquation entre la sensation de l'impact et sa représentation.

Trop rapide, trop sourd, saturé, asynchrone, la soudaineté de l'instant doit le plus souvent être fabriqué, bruité. Par des manipulations on peut agir, sur des profondeurs de champs, imposer des délais à l'audition, dérégler l'ouïe. C'est aussi de cette façon qu'on peut aborder la sculpture, modifier le contour des choses, leur faire perdre de la netteté, créer de nouveaux raccords.



Louise Herlemont

Née en 1980.

Mon travail consiste en une interrogation sur les médias que je m'acharne à évoquer parce qu'ils me paraissent aberrants. A priori, les photographies sont abstraites. Je m'oblige à passer des heures sur des clichés, à les utiliser pour créer de l'inutile. En m'imprégnant des documents, j'essaie de les vivre pour en transmettre le contenu. Je détourne et je déplace des images pour les préserver et tenter qu'émergent des sensations.



Martin Laborde

Né en 1983.

Tous les jours, je me rends à l'atelier. J'y mène une série d'actions dont les intentions ne sont pas prédéfinies, comme en suspend, et ainsi je monte et construis des formes. Ces formes sont des archives d'histoires que le spectateur appréhende comme les restes d'un événement auquel il n'aura pas accès.

Mon travail aborde la sculpture comme lieu d'expérience élémentaires, communes, qui met en rapport un corps aux prises avec la gravité, la résistance qu'il tente d'y opposer, sur les plans physiques, et sensibles.

L'espace de l'atelier tiens une place central.

Cette série est constituée de quatre éléments, (le quatrième élément est un format raisin, recouvert également de résine épaisse, et coloré et en cours de fabrication).

Ces objets, situés entre peinture, sculpture, bas reliefs ou mobilier, renvoie à un certain genre historique, mêlant peinture de paysage et nature morte.

Je synthétise quelques problèmes existentiels d'une histoire populaire bien connue. (Bois, paille, brique)



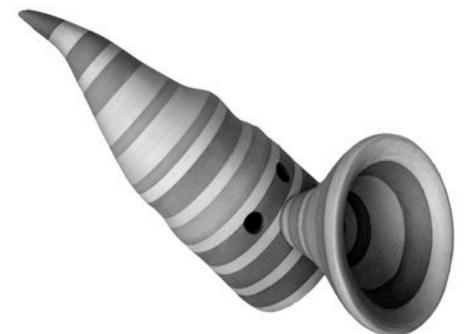
Jonas Locht

Né en 1980.

Le propos de ma sculpture est de représenter le monde extérieur mais en le détournant vers un monde intérieur, imaginaire. Et celui-ci, se nourrissant d'une charge symbolique, archétypique, permet une perception universelle de l'objet qui peut certes se diversifier selon des références différentes pour chacun.

Des figures s'imposent et nous contraignent à nous demander ce qu'elles sont, de quoi elles nous parlent, de quelles dimensions symboliques elles sont porteuses, en quoi leur puissance métaphorique nous concerne intimement. Il ne s'agit en tout cas pas d'éradiquer ce qui est négatif, mauvais, mais de le mettre en scène dans un mouvement de confrontation et de questionnement.

Parfois monstrueusement autres, les figures affichent leur identité anémique et terrifiante. Mais dans la sculpture, les contraires ont fusionné, une nécessité de convergence et d'ajustement a défié le chaos.



**THE DARKSIDE
OF FLOATING
OBJECT**



© Jonas Locht

Gérard Meurant

Né en 1983.

L'art produit de la situation, du rapport esthétique et par ce fait même se singularise. Il se produit, n'ayant que pour but lui-même, mais jamais n'est totalement détaché du réel dans lequel il s'inscrit. C'est là sa force politique et sociale. Et si personnellement je continue de produire des objets (ce qui ne m'empêche pas de faire des performances, que j'en sois l'acteur ou non) c'est qu'ils possèdent en eux une nature transitoire.

Je pense mes sculptures comme des systèmes logiques qui ont pour but de maintenir la tension, l'équilibre entre l'autonomie et l'hétéronomie. C'est à dire des objets de transition entre la spécificité même propre à l'œuvre d'art et son inscription dans le réel. L'important pour moi est de continuer à produire des objets qui tentent de se singulariser, des sculptures qui provoquent de la situation, qui sont contextualisées et produisent du rapport esthétique par le biais de l'expérience.



Rémi Tambourini

Né en 1982.

Mon travail propose des installations low-tech qui intègrent des formes réalisées avec des matériels basiques de construction et du quotidien. Ces sculptures-objets apparaissent pourtant comme des vaisseaux spatiaux, des sonars high-tech, des émetteurs aquatiques, des turbines motorisées ou encore des robots.   la fois humoristiques et consternants, ces agencements renvoient à une image mythologis e de la science et aux utopies perdues.

Je les vois comme des « prototypes intermédiaires » qui portent fièrement les signes du progrès technologique tout en révélant le côté dérisoire et vain.



Satoru Toma

Né en 1976.

Lost World (2006-2007)

Ces parcs d'attraction se trouvent dans un état d'abandon depuis les années 90 ou 2000 à cause de changements économiques et du problème de la sécurité. Je suis attiré fortement par cet univers complètement décalé par rapport à la réalité comme si le temps s'écoulait à côté du nôtre.

L'envers du décor (2007)

Les panneaux publicitaires jalonnent les routes, les voies de chemin de fer ; ils bornent les terrains vagues, les parkings...Le panneau en grand format montre non seulement l'image publicitaire mais il forme aussi une sorte de rideau qui sépare deux espaces. L'espace à l'arrière du panneau est soustrait au regard externe. Entre l'image publicitaire qui est une image surexposée et celle de l'arrière qui révèle des matériaux bruts, du bois ou du métal, le contraste est stupéfiant. On y trouve des espaces très divers. Au delà du panneau, le paysage échappe aux catégories établies...



Karen Vermeren

Née en 1982.

"Karen Vermeren toont abstracties van natuurlijke fenomenen zoals aardverschuivingen, breuken en transformaties. Hierbij onderzoekt zij hoe in een geschilderd beeld fysische eigenschappen een belangrijke rol kunnen spelen, zoals temperatuur, vochtigheid en zwaartekracht. Ze toont hoe deze plaatsen zich kunnen verhouden ten opzichte van een ruimte.

De materie wordt eindig, de muren vormen grenzen en een structuur. De plaats wordt zoals een object, het lijkt alsof we het van op een afstand kunnen overzien en observeren. "



Nos remerciements à nos sponsors:

dominique rigo
contemporary home & office interiors

eagle
travel consultant

18  29
DELVAUX


PIERRE MARCOLINI
CHOCOLATIER

 **EMAKINA**
building a better web

 **LEON EECKMAN**
FINE ARTS INSURANCE

PAPYRUS 

**LINK
BIZ**

REVA
The electriCity Car

WINSOR & NEWTONTM

The World's Finest Artist's Materials

CADR'ART
L'ART D'ENCADRER L'ART

WIELS

COLLECT
ARTS ANTIQUES AUCTIONS

L'Eventail

ELLE
DECORATION

EXPORÉVUE

**ART
BRUSSELS**²⁷
contemporary art fair

Nos remerciements à nos membres:

Membre sympathisant:

Monsieur Jean Boghosian
Monsieur Philippe Midrez

Membre de soutien:

Madame Betty Lechien
Monsieur Baudouin Stevenart
Monsieur Denis Tydgat
Monsieur Hans Vossen
Monsieur Jean De Wee